TroisiÃ¨me Ã©dition du Salon mÃ©diterranÃ©en des arts plastiques dâ€™Oran

Un pont culturel Ã pÃ©renniser
Par : Mohamed Ouanezar (La Tribune -30/08/2007-)

Un pont culturel Ã pÃ©renniser

Par : Mohamed Ouanezar (La Tribune -30/08/2007-)

Le rideau est tombÃ© sur la troisiÃ¨me Ã©dition du Festival mÃ©diterranÃ©en des arts plastiques Ã Oran. Quatre jours durant, des artistes venus des quatre coins du pays et dâ€™ailleurs ont garni le hall dâ€™entrÃ©e du Palais des arts et de la culture dâ€™Oran (PACO) dâ€™une palette dâ€™Å“uvres artistiques diverses. Pas moins dâ€™une cinquantaine dâ€™artistes se sont rÃ©unis durant cette manifestation dâ€™envergure qui sâ€™est dÃ©roulÃ©e dans un espace rÃ©duit. Lâ€™absence dâ€™une galerie dâ€™art ou dâ€™un espace appropriÃ© pour abriter pareille manifestation a Ã©tÃ© fortement ressentie par les participants, dÃ©plorant cette lacune.

Un Salon pour socialiser les arts
Plusieurs pays du Bassin mÃ©diterranÃ©en ont pris part Ã cette Ã©dition, notamment lâ€™Egypte, le Liban, le Maroc, la Tunisie et dâ€™autres pays arabes comme le KoweÃ¯t, ou europÃ©ens. Les organisateurs ont rÃ©ussi Ã rassembler pas moins de 250 Å“uvres reprÃ©sentant plusieurs artistes arabes, franÃ§ais et espagnols, qui figuraient parmi les exposants durant cette Ã©dition. Â«Câ€™est une premiÃ¨re pour nous. Nous avons pu rÃ©unir des artistes nationaux et Ã©trangers qui, sâ€™excusant de ne pas pouvoir assister Ã cette Ã©dition, nous ont envoyÃ© leurs Å“uvres par DHL. Pour nous, câ€™est une grande marque de confianceÂ», nous confie le prÃ©sident de CivÅ“il, Tewfik Ali Chaouch, de lâ€™association initiatrice et organisatrice de la manifestation. La prÃ©sence du peintre Ã©gyptien Maghrabi Mahmoud, une notoriÃ©tÃ© dans le monde des arts plastiques, a Ã©galement rehaussÃ© cette Ã©dition qui a regroupÃ© Ã©galement de nombreux artistes de renom, en lâ€™occurrence deux peintres espagnols et trois autres franÃ§ais.Il faut noter que, pour cette annÃ©e, les critÃ¨res de sÃ©lection ont Ã©tÃ© stricts. Plus de 25 tableaux en ont fait les frais, retirÃ©s de la compÃ©tition. Â«Nous avons voulu sÃ©vir dans cette optique afin dâ€™influer sur la production et la crÃ©ation. Nous avons Ã©tabli des critÃ¨res assez stricts, notamment la prÃ©sentation dâ€™Å“uvres rÃ©centes. Pour participer Ã cette Ã©dition, il fallait peindre 2007Â», note M. Chaouch.
Les Å“uvres prÃ©sentÃ©es comportaient des tableaux de peinture, mais aussi des sculptures modernes qui ont eu, si ce nâ€™est du succÃ¨s, un impact certain sur les nombreux visiteurs du salon. PlacÃ©e sous le haut patronage de Mme la ministre de la Culture, Khalida Toumi, cette troisiÃ¨me Ã©dition a Ã©tÃ© Ã©galement lâ€™occasion pour les artistes de se rencontrer et dâ€™Ã©changer leurs projets et leurs expÃ©riences respectives. Â«Câ€™est pratiquement le seul espace Ã lâ€™Ã©chelle nationale qui offre la possibilitÃ© aux artistes peintres et aux sculpteurs de sâ€™exprimer et de prÃ©valoir leurs talents et leurs Å“uvresÂ», note M. Chaouch.

des hommages et des voies ouvertes
Des hommages ont Ã©tÃ© aussi rendus, Ã titre posthume, aux artistes peintres disparus, Mâ€™hamed Khadda, Issiakhem, et, Ã titre mÃ©ritoire, au plasticien Martinez ainsi quâ€™aux fondateurs de lâ€™Union nationale des arts et de la culture (UNAC). Lâ€™un des hommages les plus saillants aura Ã©tÃ© celui rendu Ã lâ€™artiste peintre et graveur Hayoun Salim. Dans sa lettre adressÃ©e aux participants, Mme la ministre de la Culture a tenu Ã saluer les artistes et Ã exprimer sa gratitude aux organisateurs pour avoir maintenu cette manifestation. Â«Le Salon des arts plastiques est un espace dÃ©diÃ© Ã lâ€™amour, Ã lâ€™amitiÃ© et Ã lâ€™entraide dans lequel se nourrissent et se rencontrent les ambitions des artistes plasticiens du Bassin mÃ©diterranÃ©en dans la perspective des rencontres et de la coordination, dans une synergie des couleurs civilisationnelles et des cultures locales en vue de constituer des tableaux esthÃ©tiques empreints des spectres marins et de la terre de lâ€™AlgÃ©rie hospitaliÃ¨reÂ», note la lettre de Mme la ministre,

mettant lâ€™accent sur les valeurs humanistes et universelles de ce salon. Aussi lâ€™un des mÃ©rites de ce salon est-il dâ€™avoir Ã©galement relancÃ© le dÃ©bat polÃ©mique entre diffÃ©rentes Ã©coles et mouvements, qui pose la problÃ©matique : Â«Faut-il peindre Ã travers lâ€™art conceptuel ou lâ€™art universel ?Â» Cette question sera lâ€™un des thÃ¨mes majeurs des confÃ©rences animÃ©es par des artistes peintres au cours de cette Ã©dition. Il y a lieu de signaler que le thÃ¨me gÃ©nÃ©rique du salon Ã©tait Â«lâ€™art africain et ses influencesÂ» sur les tendances universelles actuelles.
Les dÃ©bats ont Ã©tÃ© filmÃ©s et devront faire lâ€™objet dâ€™une revue enrichie qui sera publiÃ©e sur le site du Salon mÃ©diterranÃ©en www.artmajeur.com. Â«Il y a une inadÃ©quation dans la perception des AlgÃ©riens vis-Ã -vis des arts plastiques.
On ne peut continuer Ã peindre universel et occulter lâ€™AlgÃ©rien Ã Ãªtre initiÃ© Ã ces disciplines de lâ€™art. Nous devions forger un public, lâ€™initier Ã dÃ©couvrir la valeur des tableaux artistiques et des sculptures. Dâ€™oÃ¹ la nÃ©cessitÃ© dâ€™aborder lâ€™actualitÃ© et le vÃ©cu Ã travers lâ€™art conceptuelÂ», arguera notre interlocuteur.

un prÃ©sent rÃ©ussi et un avenir incertain
Alors que le salon aspire Ã une institutionnalisation pour exister, des propositions intÃ©ressantes ont Ã©tÃ© faites aux organisateurs afin de tenir des Ã©ditions itinÃ©rantes Ã travers les pays du Bassin mÃ©diterranÃ©en avec une direction collÃ©giale.
Pour le moment, aucune dÃ©cision nâ€™a Ã©tÃ© prise, vu lâ€™absence de financement consÃ©quent et attitrÃ© afin de maintenir et de pÃ©renniser cette importante manifestation. Â«Nous avons eu des promesses des responsables locaux de la ville et de la wilaya, mais ces derniers nâ€™ont jamais respectÃ© leurs engagements. Câ€™est vous dire lâ€™intÃ©rÃªt portÃ© Ã cette discipline de lâ€™artÂ», notent les responsables de lâ€™association CivÅ“il.

M. O.

Posté par : alger-culture, le August 30 2007 13:10:13